

Ce que dit le poème

« Quand les lettres deviennent une phrase
Et quand la phrase devient lumière »

Ce distique ouvre le recueil pour dire un parcours de l'est du cœur à l'ouest de la Loire. Le poète sait qu'il nous faut toujours traverser « les douleurs de la nuit », avant d'atteindre la lumière et connaître une nouvelle naissance.

La poésie comme le rêve peut changer le monde. Le texte se fait chair, mais il peut parfois devenir notre ennemi et livrer une guerre qui fera peut-être disparaître le poète ; comme Prométhée, le poète peut être dévoré par son œuvre « écrire est un acte insensé », mais c'est aussi et surtout un acte salvateur car les mots peuvent tuer « les monstres de nos peurs ».

D'un port à l'autre, de l'Orient à l'Occident les poèmes apprennent « à monter le vent » et se dispersent avec les vents toujours plus libres.

Ce recueil c'est l'histoire d'une renaissance, d'une traversée... La violence passée est là, une fleur de grenade en est la métaphore :

« Ce n'était pas du sang
Qui était répandu sous l'arbre à grenades
C'était des fleurs rouges »

Et c'est encore une fleur qui répand son parfum dans les plaines de Bretagne.

« Ce que dit le poème » c'est aussi et surtout ce qu'il ne dit pas ; il semble bien que cette traversée de l'exil, fait du poète un prophète, car la poésie est bien « une œuvre de réparation (qui) tente de trouver une parole de vie pour combattre l'horreur » comme le dit Marie-Laure Jeanne Herledan dans la postface.

La poésie de Abdul Ghafour Al Khatib est une poésie d'ici et d'ailleurs, une poésie de nuit et de lumière, une poésie portée par le vent et le souffle de la vie. Les poètes comme les prophètes savent que les mots sont toujours porteurs d'espérance quand ils ont leur source dans l'Amour et l'amour de la Vie.

« Derrière les vagues
au-delà de l'horizon doré
vers de nouveaux ponts
vers un autre monde
plus lumineux...
Là-bas au loin
le soleil grandit
et devient un arbre immense
avec de grandes branches
et de nombreuses mélodies
avec une chanson éternelle
qui se répète chaque matin »